

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Contes et légendes

Volume 29, Number 3, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11484ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

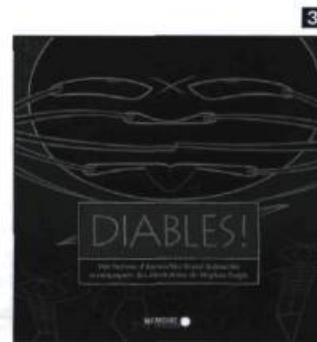
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, 29(3), 62–63.



1 Quand la vie ne suffit pas

- (A) LOUIS ÉMOND
 (C) GRAFFITI
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2006, 318 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

La nouvelle en tant que forme littéraire peut rebuter quelque peu ceux qui aiment plonger dans un récit et y rester longtemps, mais voici un recueil qui se lit comme un roman! Le fil conducteur du récit s'avère tellement fort que les nouvelles s'enchaînent et s'interpénètrent. Ce lien qui se tisse entre les histoires repose sur l'Art, toutes les formes d'art : peinture, musique, littérature, etc. L'art qui sauve, qui pousse au rêve, qui transporte. C'est d'ailleurs ce rapport avec l'art qui comble le vide suggéré par le titre du recueil. Bien que la structure narrative adoptée par l'auteur — qui consiste à plonger le lecteur au cœur de l'action et à le mener par un retour en arrière à retracer le fil des événements — revienne à chacun des textes, celle-ci n'est pas répétitive puisqu'elle se renouvelle. On vit l'histoire à rebours, parfois littéralement en remontant dans le temps, comme dans «Un baiser au monde entier», parfois par le travail de la mémoire comme dans «Sauvé par Don Quichotte». On est happé par l'écriture de Louis Émond, par sa plume riche, précise, émouvante, où abondent les allusions littéraires et artistiques dont je me suis régalée.

Sept nouvelles, pour la passion, l'émotion et la puissance de l'art, qui, j'en suis certaine, ne laisseront pas insensibles les ados.

[NDLR : Notons que l'éditeur a fait parvenir un tiré à part de la nouvelle «Happy end» à tous les enseignants de quatrième secondaire.]

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

2 Ti-Jean-le-Rusé

- (A) MELVIN GALLANT
 (I) MICHEL DUGUAY
 (S) TI-JEAN
 (C) MÉTÉORITE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 212 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans «L'oiseau de la mort», Ti-Jean-la-Ruse part à la rencontre du roi de la forêt, terrasse un oiseau et délivre une princesse. Dans «Le prince méconnu», Ti-Jean-le-Galant, fils inconnu d'un roi qui a répudié sa mère, part à la conquête de l'honneur familial. Dans «Le petit veau blanc», il quitte la maison pour échapper à sa méchante belle-mère et fait son parcours initiatique en compagnie de son petit veau. Les trois contes, nouvelle mouture de textes épuisés déjà parus aux Éditions l'Acadie, n'ont aucun lien chronologique entre eux; en outre, si le héros porte le même nom, il ne s'agit pas de la même personne.

Melvin Gallant a enseigné la littérature pendant trente ans à l'Université de Moncton. Son écriture est fluide et soignée : on entre sans réticence dans le monde du merveilleux avec son lot de bons et de méchants, d'animaux fabuleux, d'objets aux propriétés magiques, de cycles de trois. Deux éléments dérogent cependant à la tradition : le premier conte se termine quasiment en «queue de poisson» et, dans le premier comme dans le dernier, Ti-Jean refuse d'épouser la princesse. On note également des éléments d'intrigue répétitifs lorsque Ti-Jean fait face à un animal mythique. Les illustrations de Michel Duguay, situées au début de chaque conte, rappellent des éléments importants et parlent donc plus à celui qui a lu qu'à celui qui lira. Au total, voici donc un recueil plaisant à lire ou à se faire lire.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

Contes et légendes

3 Diab!es!

- (A) ANNOUCHKA GRAVEL GALOUCHKO
 (I) STÉPHAN DAIGLE
 (C) CONTES ET LÉGENDES
 (E) MÉMOIRE D'ENCRIER, 2006, 46 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 15 \$

Ce quatrième titre de la collection «Contes et légendes», publié par une jeune maison axée sur des textes favorisant la diversité culturelle, est inspiré d'une chanson issue du répertoire traditionnel québécois. L'auteure invente une suite à cette chanson, où le diable sort de l'enfer pour faire le tour du monde et y enlève quelques insatisfaits qui devront désormais apprendre à vivre dans un lieu bien pire que celui qu'ils connaissaient.

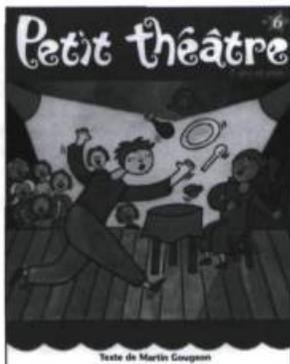
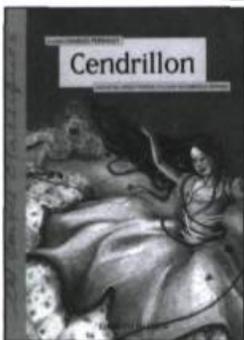
Si le texte a le mérite de faire connaître une chanson du patrimoine oral québécois, il le fait d'une manière plutôt lourde et maladroite. L'auteure choisit le mode actuel (courriels, planche à roulettes), des jeux de mots forcés, inefficaces, un ton moralisateur qui convient aux contes mais semble ici plaqué, produisant un ensemble décousu.

Par contre, l'illustration originale proche de l'univers primitif rehausse le tout. L'imagerie autour de la diablerie, différente de celle à laquelle on est habitué, séduit. Les effets graphiques de perspective, de superposition, de mise en pages, de lignes et de couleurs surprennent. Quelques images peuvent même être regardées avec des sens différents. Qu'elles soient statiques ou dynamiques, elles portent toutes un raffinement qui donne envie de s'y attarder.

L'éditeur propose ce livre aux enfants de 9 ans et plus, mais il convient plutôt à un public adulte ou proche de cet âge. Les enseignants qui abordent le conte en classe trouveront sans doute le moyen d'utiliser cet album à bon escient.

GINETTE GUINDON,

bibliothécaire, consultante en littérature d'enfance et de jeunesse



Texte de Martin Gougeon

4 Cendrillon

- Ⓐ ANIQUE POITRAS (D'APRÈS CHARLES PERRAULT)
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓒ LES CONTES CLASSIQUES
- Ⓔ IMAGINE, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Cette version de *Cendrillon* a été simplifiée intelligemment, tout en respectant l'essence du conte de Perrault. Plutôt que de s'attarder sur les tribulations d'un gentilhomme veuf, on nous offre d'emblée le point de vue de sa fille, plus accrocheur et plus facile à suivre. Plutôt que d'expliquer l'attitude passive du «remarié», Anique Poitras a préféré le voir mort. Pour illustrer la cruelle insensibilité de la belle-mère, l'auteure raconte que la matrone ordonna à Cendrillon, déjà privée de l'espoir d'aller au bal, de coudre des vêtements pour ses demi-sœurs à même les tissus de ses anciennes robes. À l'épisode de la citrouille, elle ajoute une pluie de poussière d'or à l'arrivée de la fée-marraine, elle porte à trois les soirs de bal (plutôt que deux), agrmente le récit de quelques détails juteux, telle l'idée d'une des filles de se couper les orteils (idée empruntée à Grimm) pour forcer son pied à entrer dans la pantoufle. L'auteure insiste (un peu lourdement) sur le fait que, tout élégantes qu'elles soient, les sœurs sont repoussantes. Elle a en outre modifié la finale en y insérant un brin

de sens civique. Le conte y gagne en efficacité, en rondeur et en oralité.

Les illustrations sont agréables, généreuses, adoptant une facture plutôt classique et sage, soulignant la splendeur des parures d'une autre époque, allongeant démesurément crinolines et trains. J'ai apprécié le fait que l'illustratrice ait laissé les cheveux blonds à la demi-sœur plutôt qu'à l'héroïne, et présenté le prince devenu papa, portant son enfant dans les bras.

GISELE DESROCHES, chargée de cours en littérature jeunesse

Théâtre

5 Petit théâtre 5 et 6

- Ⓐ MARTIN GOUGEON
- Ⓛ ODETTÉ GINGRAS
- Ⓒ PETIT THÉÂTRE
- Ⓔ BOOMERANG, 2006, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La collection «Petit théâtre» a pour objectif de répondre aux besoins des enseignants et des animateurs qui souhaitent initier les jeunes à l'aventure théâtrale. Elle présente des cahiers d'apprentissage du théâtre dont les activités sont stimulantes et accessibles. Chaque numéro propose deux courtes pièces pouvant être jouées par des groupes du prés-

colaire ou du primaire, des indications claires pour faciliter leur réalisation et des exercices théâtraux pour former les jeunes au jeu.

Visant un public de cinq ans et plus, le cinquième numéro présente «Pénélope la princesse perdue» et «Noël en a pour son rhume». Une jeune princesse au cœur troublé qui confond tous les spécialistes de la cour, un père Noël présumé malade qu'aucun lutin n'est disposé à remplacer, l'anecdote à l'humour caricatural est chaque fois rythmée par un vif défilé de personnages. Les textes exploitent rimes et images. Les courtes scènes qui s'enchaînent allégrement, les répliques généralement brèves, le farfalu des personnages et des situations leur assurent une vivacité qui les rend amusantes et assez simples à jouer. Visant à développer l'écoute, la concentration et le sens de la répartie, les exercices présentés en ouverture préparent bien à l'interprétation des rôles.

Dans le sixième numéro, conçu pour les 7 ans et plus, l'auteur offre deux pièces de qualité inégale. Dans «La Grande ouverture», le personnel d'un restaurant chic organise l'ouverture prochaine de son établissement en improvisant les pires scénarios. Les clichés, le ton un brin impertinent et certaines répliques gratuites enlèvent à la caricature un peu d'intérêt. La deuxième pièce, «Échec et mat», exploite de façon intéressante les possibilités de la scène en prêtant vie aux



LISEZ POUR UN AVENIR SANS SP!

Le Marathon de lecture SP est une activité qui permet aux jeunes de découvrir le passionnant monde de la littérature, tout en amassant des fonds pour contribuer à un avenir sans sclérose en plaques.



JULIANNE CÔTÉ ET MARIE-JOSÉE TREMBLAY
(Sara et Shandy dans Ramdam), porte-parole

Soutenu par le ministère de la Culture et du Patrimoine
Département de Québec

Pour inscrire votre école, composez le 1-800-268-7582 ou visitez le www.marathondelecturesp.com